

ABONNEMENTS

Ville - - - \$6.00 d'avance
Campagne - - \$5.00
Etats-Unis - - \$6.00

ANNOUENCES

Par ligne, 1re insert. - 10 cents
Insertions subséquentes, 5 cents
A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - JOSEPH TASSÉ, Directeur

BULLETIN

Le général Wolsley est arrivé hier, à Alexandrie.
Le czar est arrivé sain et sauf à Cracovie.
Les Chinois veulent barrer la rivière à Shanghai.

EXPOSITION DE 1884

QUATRIEME JOURNEE

L'ouverture officielle de l'exposition a été aussi brillante qu'on pouvait le désirer.
Le fait est une température splendide et sur le haut du jour, la foule des visiteurs était immense.

PETITES NOUVELLES

Se Grandeur Mgr Fabre s'est rendue à Lachine, hier après-midi, pour assister de main aux funérailles du Rév. Père Desjardis, décédé dans sa paroisse.

EN SUCCES

Les passagers du Canada, durant l'excursion de ce bateau à Québec, samedi dernier, ont été enchanés de la cuisine du bord.
Un journaliste français, M. Olivier Paine, a entrepris de rejoindre le Mahdi pour avoir une entrevue avec lui.

PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

L'association des bouchers aura son pique-nique annuel, mercredi, 17 courant, sur les terrains de l'exposition.

NOUVEAU PARGENT

Il y a quelques jours, M. et madame A. A. Wilson étaient l'objet d'une bien douloureuse démonstration de la part de leurs nombreux amis.

Secrès de notre diva canadienne.

Monsieur et madame Robert sont arrivés, hier, de leur promenade aux Etats-Unis.
Le Grand Weekly, la plus grande revue musicale et dramatique des Etats-Unis, était remplie de louanges au lendemain de l'audition de "Weller Hall".

DETournement de FONDS

La maison Morgan & Cie, rue Saint-Jacques, vient de s'apercevoir qu'elle était depuis longtemps victime d'un de ses commis.
Le conseil des Arts a parfaitement compris sa philanthropique mission, convaincu qu'il instruisait la classe ouvrière.

Agissements douteux

Vers huit heures, hier matin, un homme ne peu son influence des spiritueux extra dans un magasin de nouveautés de la rue Notre-Dame.

ACCUSATION

Le foreman du grand jury à la séance de lundi après-midi, a annoncé que deux des jurés anglais ont été vus par un avocat et qu'on a essayé de les influencer dans une certaine cause.

EXPOSITION DE 1884

QUATRIEME JOURNEE

En terminant, qu'il soit respectueusement permis au Comité Permanent de prier Votre Excellence de vouloir bien être le bienvenu de nos hôtes.

DISCOURS DE LORD LANSLOWNE

M. le président du comité, L. H. MASSIE, Président, G. B. STEVENSON, Secrétaire Conjoint, DISCOURS DE LORD LANSLOWNE.

M. le président du comité, Messieurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que je me suis rendu à votre invitation, que j'assiste à l'ouverture de cette exposition, et que je me trouve encore une fois dans la cité de Montréal.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

LES AMUSEMENTS

Les amusements, hier, sur les terrains de l'exposition étaient multiples.
Le professeur Riley n'a pas été heureux hier soir.

KIDNEY WORT

Remède infallible pour les maladies des reins, les affections du foie, la constipation, les hémorroïdes et les impuretés du sang.

Lisez ceci

Les pilules purgatives et anti-bilieuses de Dr Harley sont le meilleur remède dont on puisse faire usage le printemps.

Petite Gazette

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

Les Plines de Camille et de Cely de D'Arny ne contiennent ni opium, ni quinine, ni aucun des éternels et dangereux remèdes que l'on trouve dans les pharmacies.

CANADA

Montréal, Mercredi, 10 Sept. 1924

FEUILLE DOUBLE

Pour répondre aux nouvelles demandes des annonceurs, la Minerve publiera demain une feuille double. C'est le second supplément que nous imprimons cette semaine, et nous en donnerons un autre samedi.

Il sera fait un tirage considérable de cette feuille supplémentaire. Les annonceurs qui voudraient en profiter sont priés de nous donner immédiatement leur commande afin qu'ils puissent s'assurer de tout l'espace dont ils ont besoin.

UN EVENEMENT

Une dépêche nous apprend que le Dr L. J. Martel, rédacteur du *Massicot* de Lewiston, Maine, et M. Daniel Côté, de Biddeford, ont été élus membres de la législature du Maine.

Cette double élection est tout un événement. C'est le réveil politique des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. C'est l'affirmation de leur force et de leur influence. C'est la revendication de leur droit de prendre part aux affaires publiques de leur patrie d'adoption.

MM. Martel et Côté ne sont pas les premiers Canadiens-français qui aient réussi à forcer les portes des législatures de la Nouvelle-Angleterre. Ils ont eu un couple de prédécesseurs, notamment M. Leclerc, qui a été élu pour la législature du Vermont.

Plusieurs ont aussi réussi à entrer dans les chambres législatives de l'Ouest, à commencer par Ménard, qui fut le premier lieutenant-gouverneur de l'Illinois, et à finir par l'honorable M. Bougy, qui couronna même sa carrière politique au congrès de Washington.

Mais c'est la première fois que deux Canadiens-français pénètrent d'emblée dans la législature du Maine. C'est la première fois que l'influence française se fait sentir là-haut d'une façon aussi éclatante et aussi significative.

Il y a dans le Maine non-seulement beaucoup de Canadiens-français, mais aussi plusieurs milliers d'Acadiens. Ces deux groupes de la grande famille française sont étroitement unis; ils progressent, grandissent, se développent avec une rapidité étonnante. Un bel avenir leur est réservé. Ils viennent de montrer qu'ils le comprennent et qu'ils en sont dignes. Gloire à eux!

Nous saluons peu M. Côté, de Biddeford; on nous dit bon et franc patriote. Mais nous savons que le Dr Martel est en tous points digne de la confiance publique. Médecin habile, bon orateur, bon écrivain, bon patriote, il a réussi en peu d'années à faire sa marque à Lewiston, à y prendre la direction du mouvement national, à y préparer l'organisation politique qui vient de récompenser de même son patriotisme laborieux. C'est en somme un confrère dont nous saluons le succès, car c'est à lui que nous dûmes principalement la publication du *Message*, qui s'est montré en toute circonstance le champion intrépide de la cause nationale. Il a fait au Maine ce que notre excellent confrère du *Travailleur*, M. Ferdinand Gagnon, a accompli avec tant de succès dans le Massachusetts.

Nos meilleures félicitations à MM. Martel et Côté. Nos meilleures félicitations aussi aux compatriotes qui ont si bien compris leurs intérêts en élistant deux de leurs pour défendre leurs droits et plaider leur cause. Telle la patrie, nous en sommes persuadés, s'unit à nous pour les féliciter non moins chaudement.

L'EXPOSITION

L'inauguration officielle de l'Exposition s'est faite hier avec la pompe accoutumée. C'était le jour choisi par Son Excellence le gouverneur-général et fixé subséquemment par le comité. Il aurait peut-être mieux valu attendre quelque temps encore pour tenir ces grands comices nationaux, du moins pour ce qui est de la partie agricole.

C'est un peu trop tôt, et l'on aurait aussi bien fait de retarder jusqu'à la mi-septembre. Mais on tenait à ce que lord Lansdowne fût présent, et il a bien fallu accepter le jour désigné par lui, dit-on, qui lui convenait, et pas convenir à nos cultivateurs. C'est une des raisons pour lesquelles les exposants agricoles ne sont pas aussi nombreux qu'à l'ordinaire. Plusieurs d'entre eux préfèrent profiter des derniers jours de la saison pour soigner leurs récoltes plutôt que de venir ici sacrifier un temps précieux.

Quoi qu'il en soit, l'exposition est un succès, un succès réel. Elle l'emporte sur toutes les expositions précédentes. Dans chaque section, l'on constate un progrès marqué. C'est un fait des plus significatifs et des plus encourageants pour le pays, le signe du perfectionnement.

Prenons, par exemple, la section agricole et la section horticole. De toutes parts, ceux qui ont vu les expositions antérieures sont d'accord pour constater l'amélioration. Les machines et les instruments aratoires sont réellement merveilleux. On dirait qu'on voit dix ans de perfectionnement au lieu de deux. Les grains sont réellement beaux. La chose est le résultat surtout de la température, mais elle est due aussi, pour une bonne partie, à la culture plus intelligente, plus soignée. La récolte a été excellente, grâce à Dieu, mais il est indéniable qu'on cultive mieux que par le passé, et que la science en général se répand.

Nous avons une preuve de ceci, entr'autres, dans le compartiment des fromages et des beurres, qui est plus brillant que jamais. Cette industrie

agricole a fait, évidemment, de grands progrès depuis deux ans.

Les échantillons de fruits et de légumes sont superbes. On voit, ici comme ailleurs, que tout s'améliore. Les exposants sont moins nombreux, mais cela provient en partie de ce qu'on est plus difficile, plus exigeant qu'autrefois. Il y a quelques années, on faisait passer pour magnifiques des produits ordinaires. Il y avait abondance. La rareté relative d'aujourd'hui est un bon signe. Plus il y a progrès, moins les concurrents abondent. Il est plus difficile de trouver un produit extraordinaire que d'en trouver dix ordinaires.

Les tabacs canadiens sont très beaux. La transformation est visible. Cette industrie naissante est véritablement intéressante à suivre. Jadis les exposants étaient de simples cultivateurs qui faisaient de la culture du tabac une exploitation accidentelle, qui apportaient à l'exposition quelques plants de produits, éclos par hasard dans leurs champs. Maintenant nous avons des spécialistes, qui font une culture intelligente, artistique, et la différence est sensible.

La section industrielle est également à étudier. Elle surpasse tout ce qu'on a vu dans le passé. La disposition des compartiments diffère, mais c'est voulu. Il faut éviter la répétition, la banalité, pour mériter la récompense, la banalité, pour mériter la récompense.

Les exposants canadiens-français figurent avec avantage, bien que le comité leur ait assigné en général les endroits les plus défavorables. Il y a des plaintes générales à ce sujet. Nous ne voulons pas en faire l'écho avant que la question soit bien élucidée. Nous demanderons seulement qu'on aurait pu offrir un local plus favorable, par exemple à MM. Rolland, qui exhibent les premiers échantillons de papier de fabrique franco-canadienne. Ces échantillons sont magnifiques, et ne pouvaient manquer d'être les premiers prix.

Le palais de cristal offre, au reste, un bel aspect comme d'ordinaire. C'est qu'il contient presque que l'industrie canadienne française se développe, grand de l'ascendant.

Les visiteurs n'ont pu, toutefois, se rendre compte de l'ensemble qu'hier. C'est un fait connu que tout languit d'ordinaire jusqu'au jour de l'inauguration officielle. Il en a été un peu de même cette année. Mais on a la certitude que l'exposition sera aussi brillante que jamais.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

On dit, et nous sommes porté à croire qu'elle ne serait pas moins brillante si elle avait lieu tous les ans, les automnes, après la récolte. L'intervalle de deux ans semble être plus nuisible qu'utile.

UNE FETE BRETONNE

Nous voyons par les journaux de Bretagne que la fête de Sainte-Anne d'Auray, à la fin de juillet dernier, a attiré un concours extraordinaire de pèlerins au célèbre sanctuaire français. Il est arrivé quinze mille visiteurs durant les trois jours qui ont précédé la solennité, soit trois mille de plus que l'année dernière.

Les journaux de Québec rapportent, à ce propos, que dans le même intervalle, en trois jours, treize mille pèlerins ont visité le sanctuaire canadien de Sainte-Anne de Beauport, qui commença à rivaliser avec celui d'Auray, le premier des sanctuaires et des lieux de pèlerinage de la Bonne Sainte-Anne.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

Le fait est que cette dévotion, introduite dans notre pays par les colons bretons, dès l'origine de la colonie, y est presque aussi répandue, aussi importante que dans la Bretagne même.

ECHOS DU JOUR

Sir John Macdonald est attendu à Ottawa vers le 20 du mois courant.

L'élection de l'honorable M. Langevin est contestée. Il paraît que la corruption n'a pas été étrangère au succès du député de Mégantic. Nous verrons.

Des renseignements publiés par le *New-York Herald*, il résulterait que les Tammanites se seraient décidément ralliés au ticket Cleveland-Hendricks.

Toutes les places fortes d'Allemagne ont actuellement des colporteurs militaires. Il y a des écoles de *dessin* et d'*entraînement*, à Berlin; des instituts uniquement créés pour les *exercices* et dans vingt autres places fortes.

Le budget militaire de l'Allemagne s'élève à 50,000 millions affectés annuellement à l'instruction de ces instituteurs de mœurs si pacifiques, qu'on appellait autrefois les oiseaux de Venon, et que les poètes de l'avenir appellent peut-être les oiseaux de Helton.

La *Gazette de France* nous apprend que M. l'abbé Hogan, du séminaire de Saint-Sulpice, doit bientôt quitter Paris pour se rendre à Boston, où il doit prendre la direction du séminaire de cette ville. M. l'abbé Hogan, comme son nom l'indique, est de descendance irlandaise. On peut se faire une idée de la considération dont il jouit à Paris par le fait qu'il est le directeur spirituel de presque tout le clergé de cette grande ville. Nous faisons des vœux pour que sa mission aux Etats-Unis soit couronnée d'autant de succès que l'est celle de ses dignes collègues.

L'assemblée du bureau de direction de la société de colonisation Montarville a eu lieu hier dans les bureaux actuels de la *Minerve*. Étaient présents: MM. P. B. Benoît, M. P. P. vice-président, le major Charon, C. Ulrich, J. Paré, J. O. Dion, F. Robert, secrétaire. Plusieurs résolutions très importantes ont été adoptées, entr'autres celle d'offrir les lots les plus avantageux du canton Kamika à ceux qui s'engageront à bâtir un magasin et un moulin. Ce sont de belles chances offertes à des personnes entreprenantes qui pourraient disposer d'un petit capital.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

Une assemblée générale, à laquelle tout le public est invité, aura lieu dimanche prochain, le 14 courant, à 3 h. p. m., chez le major Charon, à Saint-Hubert, pour discuter les intérêts généraux de la société et s'entendre sur les moyens à prendre pour faire une visite officielle du canton Kamika, réservée à la société de colonisation Montarville. M. Benoît retournera le 25 courant, passer quelque temps avec son fils, qui est établi à Kamika depuis ce printemps. M. le curé La Belle mortura en dernier temps, pour aller béatifier la croix du lot de l'Eglise.

SAISON

— Au No 261 Rue Saint-Hubert, le 6 Septembre, madame Alinea Hurteau, au fil.

TELEGRAPHIE

DE PECHE DE NUIT

CANADA

Le monde officiel
Ottawa, 9.—Sir John Macdonald est attendu ici le 20 courant.

Inspection
M. Collingwood Schriber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement, reviendra de la Colombie Anglaise par voie des Montagnes Rocheuses, afin d'inspecter les travaux de construction du chemin du Pacifique.

Le bétail
On a apporté quelques modifications aux règlements de quarantaine du bétail, qui garantissent le bétail canadien contre la possibilité d'être atteint par la maladie dans le transport du bétail du Nord-Ouest par la voie du chemin de fer du Pacifique. Une inspection très sévère du bétail aura lieu à la frontière.

L'expédition du Nord
M. Lambert a engagé environ 130 hommes pour l'expédition par voie du Nil. On dit que le départ aura lieu samedi prochain, alors qu'on s'attendait que le nombre requis de voyageurs aura été enrôlé. Chaque homme portera un couteau dans sa ceinture, et probablement un revolver à six coups.

Le Dr Nelson, le médecin attaché au service du contingent canadien, est parti pour Montréal, où il va inspecter le steamer Ocean King, qui doit transporter les Canadiens en Egypte.

Changements ecclésiastiques
Québec, 9.—Il est rumored qu'il y aura plusieurs changements dans les cures qui avoisinent Québec, en vue de la création prochaine d'un chapitre.

Attaque brutale
Québec, 9.—Un homme de police a été attaqué brutalement, en face de l'hôtel Saint-Louis, à Québec, par un employé de cette hôtel qui avait été destitué de ses fonctions, et dont le nom est Johnson. L'homme de police a été frappé à coups de pieds et à coups de canne et aurait été infailliblement tué sans l'intervention d'un autre employé de l'hôtel nommé Mullins. Johnson a été arrêté.

Le choléra
Sorel, 9.—La profondeur du chenal pour les navires, mardi soir à 6 h. 1/2, était de 26 pieds et 4 pouces.

Élimination
Québec, 9.—Hier soir, à l'occasion de la clôture du triduum et à l'honneur du 170ème anniversaire de la naissance de la bienheureuse Vierge Marie, il y a eu une soirée illuminée de l'Université Laval, dans les tours de la basilique, du Palais archiépiscopal et du presbytère de Notre-Dame.

Prémiers pierre
Toronto, 9.—Mgr Lynch, archevêque de cette ville, a présidé à la cérémonie de la pose de la première pierre de l'Orphelinat pour les garçons fondus à Sunnyside. Ce établissement recevra 125 enfants.

ÉTATS-UNIS

Immigrants Juifs
Philadelphie, 9.—Le vapeur "Pennington" est arrivé de Liverpool, hier, avec 82 juifs polonais et roumains, que l'on soupçonne être des immigrants assistés. On leur a permis de débarquer sur la garantie donnée par les sociétés israélites qu'ils ne seraient pas à charge au public.

Le choléra
Rome, 9.—Il y a eu hier 353 nouveaux cas de choléra à Naples et 116 décès. Ailleurs, il y a eu un grand nombre de nouveaux cas.

Paris, 9.—Une grande fête sera donnée, le 14 de ce mois, au bénéfice des victimes du choléra. A Saint-Antoine, hier, 20 personnes ont été subitement atteintes du choléra et deux d'entre elles ont succombé.

Grandes manœuvres
Dreux, 9.—Les manœuvres de 4e corps d'armée, auxquelles prend part la 7e division, c'est-à-dire l'armée de Paris, ont commencé ce matin, à Dreux, sous la direction du général Thomassin, et elles se termineront le 29, à Nogent-le-Rotrou.

La guerre de Chine
Paris, 9.—On dit que le général Millot a été appelé, pour avoir mis aux arrêts le général de Négrier, qui avait monté sans sa permission dans un ballon captif, et pour avoir écrit des lettres disant que l'expédition du Tonkin était inutile et absurde.

Paris, 9.—Les Chinois veulent barrer l'entrée de la rivière de Shanghai. Les agents étrangers ont protesté contre cette opération.

Paris, 9.—On annonce officiellement que la guerre va bientôt être déclarée contre la Chine. On a renoncé à l'occupation de Formosa. Les préparatifs d'une nouvelle expédition sont déjà faits. Toute la question sera discutée en conseil de cabinet, samedi. Il n'est produit certains incidents qui forceront prochainement à prendre une décision importante au sujet des opérations françaises en Chine et nécessiteront la convocation des généraux.

Londres, 9.—Si l'on en croit une dépêche de Londres, les Chinois prétendent que le dommage fait aux forts et à l'arsenal sur la rivière Min, par l'amiral Courbet, se réduit à peu de chose et sera promptement réparé. Les Français n'ont débarqué qu'un très petit nombre de canons, et n'ont pas mis pied à terre à Kimpal.

L'arsenal n'a pas été endommagé, aucun matériel de guerre n'a été détruit et aucune explosion n'a eu lieu à l'arsenal. Les pertes navales sont sérieuses, mais deux navires de guerre seulement ont été coulés à fond; les autres étaient des bâtiments faisant le service des côtes et sont en aussi bon état qu'avant le bombardement.

Fouchéon, 9.—Les Chinois ont exprimé le regret d'avoir fait feu sur le "Zephyr" et ont donné une explication satisfaisante à l'amiral anglais.

La guerre du Soudan
Alexandrie, 9.—Le général lord Wolseley et lord Northbrook, haut commissaire en Egypte, sont arrivés ici aujourd'hui et ont été reçus avec enthousiasme par la population.

Le sang belge
Bruxelles, 9.—Le sénat, aujourd'hui, après avoir entendu les explications ministérielles au sujet des émeutes de dimanche, a adopté à l'unanimité une résolution condamnant les émeutes qui se sont produites ce jour-là.

ROYAL BAKING POWDER



Absolutely Pure.

Pour le pain, les biscuits et pâtisseries, préférable au levain, à la crème de tartre et à la soude, parce qu'elle est pure, forte et pas sujette à la sauté. Plus économique que les poudres à pâte ordinaires et on ne peut la comparer à ces diverses poudres composées d'alun ou de phosphate, de qualité inférieure et n'ayant pas toujours le poids voulu. Vendue en boîtes seulement.

En gros chez: TRES, COSTIGAN & WILSON.

En détail chez: ALEX. McGIBBON & CO. CRAWFORD & GORDON. DAVID CRAWFORD. WALTER PAUL. JOHN ROBERTSON. DUPRE & MONGENAIS.

ROYAL BAKING POWDER CO. 04 Wall Street, N. Y.

UN JOLI CIRCULAIRE

VOUS SEREZ DONNÉS LA PORTE DE NOTRE MAGASIN

MARCHANDISES ET VOIES COMM. MARCHANDISES ET VOIES COMM. MARCHANDISES ET VOIES COMM.

I. A. BRAUVAIS 2024 et 2028 Rue Notre-Dame

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

AVIS AUX ACTIONNAIRES

UN DIVIDENDE INTERIM DE TROIS PAR CENT sur le Fonds Capital de cette Compagnie a été déclaré ce jour et sera payable au Bureau de la Compagnie, le 12 et après VENDREDI, le 12 de SEPTEMBRE prochain.

Les livres de transport seront fermés du 30 Août au 12 de Septembre prochain, les deux jours inclusivement.

J. N. BEAUDRY, Sec. Trés. Bureau de Cie de Navigation du Richelieu et Ontario, Montréal, 20 Août 1884

Chemin de fer le Grand Tronc

CHUTES NIAGARA à la lumière électrique

Magnifique voyage sur le lac Ontario Par le vapeur favori "EMPRESS OF INDIA"

De Montréal aux Chutes Niagara et retour LUNDI, LE 8 SEPTEMBRE 1884

Prix du passage pour tout le voyage: 80.00 seulement 25 Billets bons pour dix jours.

Les billets seront bons pour faire tout le trajet en chemin de fer, ou pour se rendre en chemin de fer jusqu'à Toronto et de là en bateau à vapeur jusqu'à Port Dalhousie, et en chemin de fer de nouveau jusqu'aux chutes. Le tout au coût des excursions.

Les coupons partent de la gare Bonaventure à 9 heures a. m. et à 5 heures p. m., le 8 Septembre.

JOSEPH HICKSON, Directeur-général, Montréal, 2 Septembre, 1884

Chemin de fer le Grand Tronc SERVICE COMMENÇANT LUNDI, 8 SEPTEMBRE

Les trains partiront comme suit: Train mixte pour Pointe-Lévis, Island Point et les stations intermédiaires... 7.00 a. m. Express pour Richmond, Arthabaska, Sherbrooke et Island Pond... 3.30 p. m.

Train local pour Pointe-Hélie... 5.10 p. m. Express de nuit pour Québec, Saint-Jean, Halifax et Portland... 10.15 p. m. Le train local pour Montréal part de Saint-Hyacinthe à... 7.25 a. m. Le train mixte pour Montréal part de Saint-Hyacinthe à... 3.30 p. m.

JOSEPH HICKSON, Directeur-général, Montréal, 4 Septembre 1884

Chemin de fer le Grand Tronc VIEUX FER, RAILS A VENDRE

Environ 100 tonnes. Livraison à Montréal, Toronto, Hamilton ou Buffalo (en entrepôt). Des offres pour le tout ou une partie de cette quantité de rails, donnent le prix par tonne de la quantité le on ayant le 17 jour de Septembre 1884.

Conditions de paiement: Comptant sur livraison. On ne s'engage pas à accepter la plus haute ou aucune des soumissions.

JOSEPH HICKSON, Directeur-général, Montréal, 3 Septembre 1884

EXPOSITION DE LA PUISSANCE, 1884

Les PIANOS et les ORGUES "DOMINION" sont exhibés dans l'annexe gauche, et seront joués toutes les après-midi par des artistes distingués, de 4 à 5 heures, et tous les soirs, de 8 à 9 heures.

Les musiciens en général sont respectueusement invités à venir les examiner.

L. E. N. PRATTE, Agent-général pour la Prov. de Québec, 1676 Rue Notre-Dame, MONTREAL

Le Composé Végetal



LYDIA E. PINKHAM GUÉRIT RADICALEMENT

Contre les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Cette préparation guérit radicalement toutes les maladies les plus graves auxquelles les femmes sont sujettes: adhérences des ovaires, inflammation et ulcération, descente, déplacement de la matrice et la faiblesse de la moelle épinière qui s'ensuit, et elle est surtout très efficace sur le retour de l'âge.

Elle fait disparaître les tumeurs de l'utérus lorsque ces tumeurs commencent à se former, et empêche ainsi le développement des humeurs cancéreuses.

Elle renforce le système, guérit la fatigabilité, fait disparaître le goût que l'on éprouve de faire usage de stimulants et soulage la faiblesse d'estomac. Elle guérit le gonflement d'estomac, la constipation chronique, la débilité générale, la dépression et l'indigestion.

Cet abatement, qui fait éprouver des douleurs dans les reins, est guéri radicalement par l'usage de ce remède.

Dans tous les cas, cette préparation agit d'après les lois qui régissent le système de la femme.

Les propriétés de ce remède sont de guérir la maladie et soulager la douleur, et de rendre aux femmes qui en ont fait usage peuvent attester son efficacité.

Cette préparation est sans égale pour guérir les maladies de romans chez l'homme ou chez la femme.

Le composé végétal de Lydia E. Pinkham est préparé à Lowell, Mass.—Prix, \$1.00. Six bouteilles pour \$5.00. En vente chez tous les pharmaciens. Expédié par la maille, franc de port, sous forme de pilules ou de pastilles, sur réception du prix. Le Guide de la Santé, par madame Pinkham, sera expédié par la maille, franc de port, sur réception d'un timbre, correspondant au coût de la poste.

Toutes les familles devraient se procurer les pilules de madame Lydia E. Pinkham pour les maladies du foie. Ces pilules guérissent la constipation, les maladies bilieuses et l'empoussiement du foie. Prix, 25 centes la boîte.

Le composé végétal de Lydia E. Pinkham est un remède précieux pour les femmes de tout âge qui souffrent de troubles biliaires, particulièrement de la constipation, de la débilité générale, de la dépression, de la fatigue après les repas, de douleurs dans le côté, etc. C'est le plus grand succès de son efficacité.

Le mal de tête nerveux ou bilieux et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que: étourdissement, nausées, somnolence, fatigue après les repas, douleurs dans le côté, etc. C'est le plus grand succès de son efficacité.

De tête nerveux ou bilieux, pendant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indigestion ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et régulent les intestins. Si elles réussissent à guérir le mal.

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en font une fois usage trouvent ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudraient plus s'en passer! mais après tout le mal de tête.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui les font usage. En boîte de 25c, 50c et \$1. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la maille.

Carter Médecine Co NEW-YORK, E.-U.

SI VOUS DESIREZ combien nous vendons a bon marché vous n'avez qu'à passer à notre établissement I. A. BRAUVAIS 2024 et 2028 Rue Notre-Dame

TAPISSERIES A PRIX REDUITS 150,000 ROULEAUX

Les soumissionnaires désirent porter à la connaissance du public qu'ils ont constamment en magasin assortiment le plus considérable, le plus varié et le plus nouveau de tapisseries qu'il soit possible de trouver à Montréal, à partir de 5 centes jusqu'à \$5 le rouleau.

Leur assortiment de Dado, Bordures et Frises est très varié et parfaitement assorti comme couleurs et dessins, condition indispensable pour le revêtement de ce nouveau genre de décoration. Ils invitent les acheteurs à venir voir avec la conviction qu'on ne les pressera, pas d'acheter, s'ils ne trouvent pas ce qui leur plaît.

Avant tout satisfaction pleine et entière aux clients.

Une remise de 10, 15, 20 et 25 pour cent est faite sur tous les papiers peints importés antérieurement au 1er janvier 1884, exception faite des papiers peints en tissu, tapis, murales et moirés, ainsi que les bordures, qui restent aux mêmes prix.

EN MAGASIN BICYCLES! A \$30 et au-dessus.

"Young America," "Pioneer," "British," "Special Club" de la "Coventry Machinist Company," "Club Racer", de la "Coventry Machinist Company."

—AGENTS POUR— la vente des célèbres bicyclettes de LA COMPAGNIE "COVENTRY MACHINISTS" WATSON & PELTON, 55 Rue Saint-Basille, 26-c

BARRE & CIE MARCHANDS DE Vins Canadiens Purs

CHAMPAGNE MOUS-EUX HAUT SAUTERNE BOURGOGNE CANADIEN VERMOUTH VIN BLANC SIERRY SAINT JEAN-BAPTISTE BITTERS

CHAMPAGNE SEC SAUTERNE LUMINA CHATEAU MARGAUX MALAGA PORTO SAINT-JULIEN MEDOC

VOUTES: 186 et 188 RUE LLE DES FORTIFICATIONS MONTREAL.

JOUETS, POUPEES, Etc., Etc. CUSHING & CIE., Importateurs de menus articles, marchandises de goût, etc.

Notre stock est maintenant complet dans toutes les branches. Ceux qui ont l'intention d'acheter trouveront avantageux d'examiner nos échantillons avant de donner leurs ordres ailleurs.

308 et 370 RUE SAINT-PAUL.



1850 ET 1852 RUE NOTRE-DAME

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT

Près de la Rue McGill En face de chez McGarvey & Fils

DURANT LES 2 LUNES PROCHAINES

20 pour 100 AU-DESSOUS de la VALEUR

Les visiteurs, les exposants et les citoyens sont invités à cette vente étonnante.

Nous offrons notre stock complet de vêtements confectionnés pour hommes, garçons et enfants, etc., à

Nous garantissons nos prix et nous remboursons votre argent si nos marchandises ne sont pas satisfaisantes.

20

\$2 \$2

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

National Manufacturing Company OTTAWA, ONT.

CONFECTION de toutes especes de TENTES —PLUS DE 200 GENRES—

DRAPEAUX, AUVENTS, TOILES COUDRONNEES

LITS et SIEGES de CAMPS PLIANTS

Supérieurs à tout ce qui existe au monde dans ce genre sous le rapport de la solidité, de la compacité et du goût

Examinez-les dans la grande tente en toile rayée de la Compagnie, sur les terrains de l'Exposition.

TENTES etc. pour CHANTIERS au prix de \$5.00 et au-dessus.

AU BON MARCHE! 1869 et 1871 Rue Notre-Dame

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE OUVRETURE: LUNDI

Toutes les marchandises sont réduites pour une occasion seulement. DERNIERES NOUVEAUTES en Manteaux Dolmans et Mantons.

Le plus grand Exposition de Notes et de Statins. Soles noires et de fantaisie, Ottoman, Gros grain, et autres. Satins Sublime, Merveilleux, de Lyon, de toute les couleurs.

ETOFFES A ROBES Le plus bel assortiment d'études à robe actuellement exposé en cette ville.

VELOURS et VELVETENS Velours noirs et de couleur, et velours barrés Velveteen assortis, de couleur, et de fantaisie. Le plus bel assortiment de velours et velveteen au Canada et actuellement exposé.

Au Bon Marche COUVERTES et FLANELLES

1 paire de bonne couverture blanche toute laine pour \$1.75 1 paire de couvertures grises pure laine pour \$1.25 Confortables à \$1.00 chaque.

Flanelle grise de 25 pence à 25 centes la verge Chemises et caleçons pour hommes à 50 cent la paire. Les meilleurs jusqu'ici offerts en vente.

TAPIS et PRELATS! Grande Exposition cette semaine. Les prix au maximum pour les tapis et prelats, à des prix qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Derniers patrons requis.

AU BON MARCHE Nos 1869 et 1871, Rue Notre-Dame. ALPHONSE VALIQUETTE.

Geo. D. Ross & Cie —648— RUE CRAIG MONTREAL

AGENTS EN CANADA POUR LA VENTE DU FIL DE COTON

CLAPPERTON DU FIL DE CHANVRE DE KNOX

Pour TAILLEURS Des FILS CIRES De KNOX Pour Machines à coudre ETC., ETC.

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

Cie de Pianos de New-York

PIANOS ET ORGUES DE QUALITÉ SUPERIEURE

Tous les Pianos et Orgues vendus par cette maison sont pleinement garantis

Les personnes qui ont besoin de piano ou d'orgue véritablement bon pour leur propre usage sont spécialement invitées à examiner l'assortiment de magnifiques instruments maintenant en vente à nos salons, 226 rue Saint-Jacques—la plus grande maison de pianos de Canada—compagnie

PIANOS WILBER, S. Y., DUNHAM, S. Y., VOISE & FILS, WILLIAMS & FILS, HEINTZMAN, S. Y., DECKER & FILS, S. Y., CIE PIANOS, N. Y., CIE PIANOS, N. Y., WILLIAMS & FILS, HEINTZMAN & CIE

ORGUES Wm BELL & Cie—GEO. WOOD & Cie—STANDARD ORGAN Co—ORGUES

On fera une remise aux acheteurs d'un escompte considérable sur tous les instruments (sauf le Weber, de N. Y.) et on leur donnera pleine valeur pour les vieux instruments. Ayant retenu les services d'ouvriers de première classe, la Société est maintenant prête à faire toutes sortes de réparations aux Pianos et à les accorder avec la plus grande satisfaction. Elle empaquetage, transport, emballage et expédie les Pianos à des conditions raisonnables. Aussi Pianos de seconde main en très bon ordre, quelques-uns aussi bons que des Pianos neufs.

Une variété de sons Pianos à louer pour trois mois ou à l'année. Les Pianos sont vendus suivant le système des ventes par paiements mensuels pendant deux ans. Une grande variété de Tabourets et de Convertisseurs de Pianos toujours en magasin. S'adresser à la

LA COMPAGNIE DE PIANOS DE NEW-YORK, 226 RUE SAINT-JACQUES REAL.

Envoyez une carte-poste pour les catalogues.—Prix spéciaux pour les marchands.

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

Fabrique de Papier Peint

DECORATIONS MURALES COLIN McARTHUR & Cie

15 RUE DES VOLTIGEURS (coin de la rue Notre-Dame. MONTREAL Autrefois Collège Molson)

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

20

